

Le Tartuffe ou l'Hypocrite

de Molière

Adaptation originale
de Georges Forestier

Mise en scène
Matthieu Roy



CRÉATION 2022

VEILLEUR®

ÉQUIPE ARTISTIQUE

LE TARTUFFE OU L'HYPOCRITE

de Molière

Adaptation originale de Georges Forestier

Mise en scène et dispositif scénique : Matthieu Roy

Collaboration artistique : Johanna Silberstein

Costumes : Alex Costantino avec Nathalie Matriciani

Espaces sonores : Grégoire Leymarie

Régie générale : Thomas Elsendoorn

Distribution : Nadine Béchade, Yannick Jaulin, Anthony Jeanne, Sylvain Levey, François Marthouret, Ysanis Padonou, Johanna Silberstein

Production : Veilleur®

Coproduction : Théâtre Jean Lurçat - Scène Nationale d'Aubusson, Théâtre Chevilly-Larue André Malraux, Agora à Boulazac, Théâtre de Thouars - Scène conventionnée, Les Scènes du Jura - Scène nationale.

Avec le soutien de La Maison Maria Casarès et du CNDC - Théâtre Ouvert.

Le spectacle est accueilli en résidence à la MECA avec le soutien de l'OARA et a été créé à La Maison Maria Casarès lors du 6^e Festival d'Été.

Il est également soutenu en diffusion par l'OARA.

Veilleur® est conventionné par le Ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine) et subventionné par la région Nouvelle-Aquitaine et la ville de Poitiers.

TOURNÉE 2023-2024

VERSION SALLE

- **21 septembre au 15 octobre**
La Scène Maria Casarès, POITIERS
- **10 et 11 octobre**
Théâtre des Bergeries, NOISY-LE-SEC
- **14 mai**
La Caravelle, MARCHEPRIME

VERSION EXTÉRIEURE

- **16 et 17 mai mai**
Centre culturel des Carmes, LANGON
- **18 mai**
Théâtre du Cloître, BELLAC

Ce spectacle est disponible en tournée pour les saisons à venir.

PRÉSENTATION DE LA PIÈCE

RETROUVER LE TARTUFFE

***Tartuffe* est sans aucun doute la pièce de Molière la plus engagée politiquement.** L'œuvre que nous connaissons n'est pourtant pas celle qu'il écrivit à l'origine, celle de la première nécessité de l'écriture.

Cette œuvre, la première version de *Tartuffe* intitulée «*Le Tartuffe ou l'Hypocrite*» fut interdite après quelques représentations seulement sous la pression de l'Église, malgré la protection du Roi dont bénéficiait à l'époque son auteur et qui avait apparemment apprécié la pièce. L'emprise ecclésiastique était d'une telle puissance que même la royauté n'osait trop s'y confronter. La paix sociale avait un prix, celle de l'œuvre de Molière.

En effet, cette institution ne souffrait alors d'aucune critique, aucune remise en question. Pire encore, alors que la pièce fut lue à plusieurs reprises dans des différents salons, cette première version du *Tartuffe* a disparu. Il est incroyable de penser ceci, mais il faut pourtant se rendre à l'évidence : une pièce de Molière, alors comédien du roi, a été perdue.

Effet d'un simple hasard, d'une méconnaissance du travail d'archivage au moment de sa mort, où est-ce une toute autre volonté qui était à l'œuvre ? Cette pièce avait été interdite par l'Église autant qu'elle disparaisse pour de bon et que ne passe à la postérité uniquement la version policée en 5 actes qui fut le plus grand succès de Molière.

Mais alors qu'est-ce qui dans cette comédie dérangea autant ?

Molière dépeint une famille bourgeoise catholique dont le chef de famille, Orgon, décide de recueillir dans son foyer un dévot, Tartuffe. Les dévots – qui n'étaient pas des prêtres mais des saints hommes - avaient pour mission de conduire l'âme de leur «dirigé» au salut. La présence de Tartuffe au sein du foyer et son influence sur le maître de maison va bouleverser l'équilibre familiale. Malgré sa dévotion, cet homme soupire pour Elmire, la seconde femme d'Orgon. Cet homme pris en étau entre sa position et sa tentation va sombrer avec un cynisme certain dans l'hypocrisie.

La femme, le fils, le frère et la suivante vont tous tenter de faire entendre raison au «dirigé» Orgon, que son directeur de conscience est un hypocrite qui se joue de lui. Or, ressort comique et tragique à la fois, chaque scène qui tend à confondre Tartuffe se retourne contre son investigateur. Ainsi Damis, le fils d'Orgon, témoin des aveux coupables de Tartuffe pour sa belle-mère, tente de révéler la duperie de cet hypocrite à son père. Mais, cette tentative mène aux prémices de la catastrophe : Orgon n'hésite pas à déshériter son propre fils léguant à Tartuffe l'ensemble de ses biens. Tartuffe sort dans un premier temps vainqueur de son entreprise de sape familiale en prenant possession de la «Maison» au sens propre du terme.

Cependant dans la version en 5 actes, Tartuffe finira perdant grâce à l'intervention du roi, la fameuse arrivée de «l'Exempt». La fille, personnage ajoutée dans la version longue, épouse alors son amant et la famille retrouve sa maison. Tout est bien qui finit bien.

Pourtant, nous sommes nombreux à trouver insupportable ce dernier acte de *Tartuffe*, dont le niveau d'écriture et de dramaturgie est bien en deçà du reste de cette pièce qui est sans conteste un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature française. L'arrivée de l'Exempt a causé des nuits blanches à bien des metteurs en scène...

Une curiosité terrible nous étreint alors autour de cette version en 3 actes - tel le texte d'Aristote perdu sur la Comédie : Comment était-elle construite ? Comment s'achevait-elle ? Quel parcours était emprunté par les différents protagonistes ? Avec quoi Molière laissait son spectateur ?

Georges Forestier, grand spécialiste de Molière, s'est attelé à cette tâche de retrouver sous la pièce en 5 actes les traces de l'œuvre originelle. De définir les différents remaniements effectués par l'auteur, de les déconstruire pour retrouver la fulgurance de la fable et la figure première de ce dévot. Accompagner d'un scrupuleux travail scientifique qui recoupe les nombreux articles de presse et billets autour de cette première version ainsi que ces connaissances des différentes étapes de l'œuvre de Molière liées à la royauté et la société dans laquelle il évolue, Georges Forestier propose une reconstitution de cette pièce.

Quelle œuvre émerge alors de ce travail ?

De cette approche quasi-archéologique (trouver la toile originelle sur un repeint), il en ressort une pièce plus courte et plus intense débarrassée de nombreux de ces canevas de Commedia dell'arte (notamment avec la disparition du motif du mariage forcée avec Marianne et Valère).

Tartuffe passe de l'imposteur à l'hypocrite : l'hypocrisie de ce véritable dévot qui succombe aux tentations de la chair face à la belle femme de son hôte.

Et le dénouement ? Il en demeure incertain... Tartuffe est chassé mais la donation a eu lieu. Qui donc hérite de la maison ? Bien que Georges Forestier propose un dénouement autour du mariage de Damis (réconciliation entre le père et le fils), cette question reste entière.

Il avance la théorie que l'acte de donation, resté dans les mains d'Orgon, était simplement déchiré à l'issue de la pièce. Mais était-ce si simple puisque dans la réécriture, Molière fait intervenir le roi pour régler la situation ? Cette fin incertaine nous en proposerons notre propre interprétation.

La saveur de cette comédie en trois actes se révèle alors tout autre et cette satire du directeur de conscience tombé dans le péché de la chair déplit fortement aux représentants de l'ordre séculaire. Son auteur dut inventer une autre fin à son histoire plus raisonnable, sans ambiguïté et qui fait triompher somme toute l'ordre moral. Dans l'acte V, l'organisation familiale bouleversée par Tartuffe se rétablit et cette « bouffonnerie » s'achève par un mariage heureux comme il est de coutume à cette époque, réduisant au second plan la critique d'un ordre religieux dont il peut être de bon ton de rire mais de ne surtout pas condamner.

Johanna Silberstein

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Si aujourd'hui je souhaite mettre en scène cette pièce, c'est pour faire entendre cette satire d'une organisation religieuse qui tente de prendre possession des âmes et des êtres en les privant de tout sens critique.

Mais, Molière, en créant ce personnage de Tartuffe, véritable dévot débordé par le désir, semble entraîner la critique et la réflexion encore plus loin. Ce choix de l'ordre religieux de bannir toute sexualité est-il compatible avec l'humanité ? Cette sexualité contrainte explose dans le personnage de Tartuffe.

«*Mon sein n'enferme par un cœur qui soit de pierre.*» dit Tartuffe à Elmire

Aujourd'hui encore près de 400 ans après l'écriture de la pièce, l'Église est toujours aux prises avec les mêmes contradictions : les révélations récentes des abus sexuels des prêtres en sont encore de si lamentables preuves. La contrainte de ce désir au fondement même de l'humanité engendre de catastrophiques comportements.

Cette première version en 3 actes du Tartuffe était sans aucun doute beaucoup plus critique que celle remaniée en 5 actes que nous connaissons aujourd'hui. Ne serait-ce que par cette chute du dévot dans le «péché» de chair. Georges Forestier a entrepris un travail remarquable de «*reconstruction de la version de 1664*» - la pièce originelle - dont il propose aujourd'hui une reconstitution : c'est cette version que nous allons créer au 6ème Festival d'Été de La Maison Maria Casarès.

Un spectacle populaire en plein air

«*Le décor naturel, le vent, les nuages ou les étoiles donnent au drame une sorte de corps astral, et le contre-chant incessant de ces mouvements du ciel fournit à l'action une étrange et insaisissable unité qui n'est le fait ni du créateur ni de ses serviteurs. Une parole humaine, sous le ciel de nuit et, soudain familière, la grandeur s'installe sans bruit autour de nous.*»

Albert Camus

«Angers, Festival Marcel Herrand» in Théâtre de France 1953

Tartuffe reste une pièce sublime du point de vue de la langue et dont une géniale rhétorique démontre combien ceux qui en ont la maîtrise peuvent user et abuser de la faiblesse d'âme des plus fragiles. Nous aborderons l'écriture de Molière en travaillant sur cet art sans pareil, de l'éloquence et du maniement des idées qu'il déploie dans son texte.

Nous proposerons aux spectateurs de **voyager dans le temps en plaçant l'action de la pièce et ses personnages dans les années 1920**, autrement appelées les *Années folles*.

Il y a un siècle désormais, entre deux guerres mondiales, nous sommes entrés dans l'ère de la modernité qui a vu l'avènement de la voiture, de l'électricité ou des télécommunications. Ces évolutions techniques majeures ont bouleversé la nature des relations entre les êtres humains que ce soit au travail ou dans leur vie personnelle. À cette époque, le poids de l'Église était encore très prégnant dans les différentes couches de la société et influençait fortement les relations entre hommes et femmes.

Nous jouerons en extérieur devant la façade d'une maison bourgeoise pour donner à voir les éléments extérieurs de la richesse d'Orgon : le faste d'un perron, d'un escalier desservant des étages et cette allée somptueuse empruntée jadis par un carrosse, et bientôt par une voiture à piston. Les spectateurs seront installés sur un gradin face à la demeure d'Orgon pour suivre au plus près ce ballet des allées et venues des différents personnages.

Tartuffe sera un prêtre de ce début du XXème siècle qui officie en latin : un très bel homme qui ne craint rien pour parvenir à ses fins et jouir de ses désirs les plus sordides : séduire la femme d'Orgon et priver le fils des biens de sa succession, en «possédant» l'âme du maître de maison. **Si les situations sont cocasses et empruntent à la comédie tous ses ressorts (les canevas de Commedia dell'arte ne sont jamais loin), le fond de la pièce est assez cruel.** Le destin de ces personnages se révèle tragique à mesure que l'intrigue avance et que l'hypocrite s'immisce dans les relations du foyer **jusqu'à prendre possession des biens du Maître.**

In fine, la victoire de Tartuffe doit nous rappeler combien il est aisé d'imposer son point de vue, sa manière de vivre ou de voir le monde lorsqu'une puissance « divine » nous y autorise et nous fournit tous les arguments nécessaires pour asseoir un pouvoir sur les âmes en contraignant les corps à nier les pulsions animales qui nous constituent mais qui fondent tout autant - et quoi que l'Église en pense - notre humanité.

Matthieu Roy
Février 2022



MATTHIEU ROY - METTEUR EN SCÈNE

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS) en section mise en scène/ dramaturgie (2004/2007 sous la direction de Stéphane Braunschweig), il fonde la Compagnie Veilleur® à Poitiers en 2007. Il a commencé sa carrière comme assistant à la mise en scène de Joël Pommerat au théâtre et de Richard Brunel à l'opéra.

Il travaille essentiellement à la création de textes inédits d'auteurs vivants tout public et jeune public: Christophe Pellet, Mariette Navarro, Gustave Akakpo, Marius von Mayenburg, Fabrice Melquiot, Alexandra Badea, Aiat Fayez, Mihaela Michailov... Chacune de ses pièces intègre le répertoire de la compagnie et reste disponible en tournée sur plusieurs saisons en France et à l'étranger. Il a présenté deux spectacles au Fringe Festival d'Edimbourg (*How to be a Modern Marvel®* traduction anglaise de la pièce *Prodiges®* de Mariette Navarro en 2013 puis *Skins and Hoods* traduction anglaise par Katherine Mendelsohn de la pièce *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo en 2015) et *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo au Festival In d'Avignon en 2014.

À l'invitation du Taipei Arts Festival, il a créé *Europe Connexion* d'Alexandra Badea en octobre 2016 avec une distribution franco-taïwanaise, en production déléguée avec Les Tréteaux de France - CDN (direction Robin Renucci). La pièce a été reprise en France avec succès en 2017 et 2018.

En 2017, il engage un compagnonnage avec Aiat Fayez auquel il commande la pièce *Un pays dans le ciel* suite à une résidence de l'auteur à l'OFPPA. La pièce créée à l'automne 2017 à la Scène nationale d'Aubusson tourne encore aujourd'hui.

Il a créé un diptyque opératique pour casques audio composé par Aurélien Dumont à partir des pièces *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet et *Macbeth* de Shakespeare au Festival d'Été 2019 de La Maison Maria Casarès en coproduction avec l'IRCAM à Paris, l'Opéra de Bordeaux, l'Ensemble Ars Nova...

En 2020, il met en scène Sylvain Levey dans sa pièce *Gros* créée en salle à la Scène nationale du Mans puis reprise en version extérieure au printemps 2021 à La Maison Maria Casarès. En 2022, il met en scène *Le Tartuffe ou l'Hypocrite* de Molière dans la version restituée de Georges Forestier.

Matthieu Roy a été artiste associé à La Comédie de Reims, à La Maison du comédien Maria Casarès, à la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines, au Théâtre du Nord, à la Manufacture – CDN de Nancy **et dernièrement à la Scène nationale d'Aubusson**. Il a été membre du jury du Grand Prix de Littérature dramatique organisé par ARTCENA en 2020 et 2021.

Matthieu Roy intervient régulièrement dans des établissements scolaires ainsi que dans des formations professionnelles (TNS, CNSAD à Paris, École du Nord à Lille...). Il a également mis en scène le conteur Yannick Jaulin dans *Comme vider la mer avec une cuiller*. L'Opéra de Rouen et l'Ensemble Intercontemporain à Paris lui commandent la mise en espace de *Pinocchio*, spectacle musical composé par Lucia Ronchetti créé en 2017 à l'Opéra de Rouen, puis présenté à la Philharmonie de Paris et repris en tournée en 2017/2018 au Festival Musika à Strasbourg, à Rennes, Angers, Nantes, Lyon...

Depuis le 1er janvier 2017, Matthieu Roy codirige avec Johanna Silberstein La Maison Maria Casarès à Alloué - Centre culturel de rencontre et Maison des Illustres - où ils développent ensemble un site polyculturel ouvert au rythme des saisons avec le Dispositif Jeunes Pousses et le Festival d'Été.

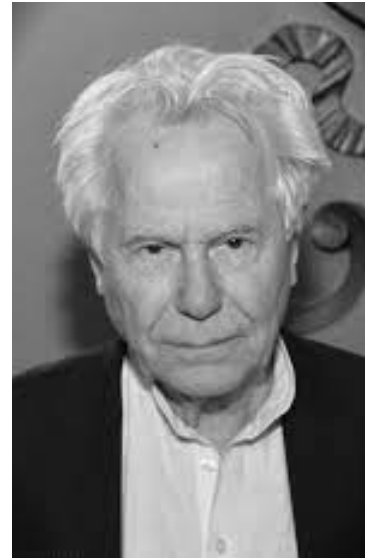
Matthieu Roy a été décoré Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres le 19 août 2021.

En 2023, il ouvre La Scène Maria Casarès à Poitiers, nouveau lieu culturel permettant de déployer le projet porté à La Maison Maria Casarès.

FRANÇOIS MARTHOURET

COMÉDIEN

François Marthouret est né en 1943 à Paris. Il se forme au théâtre avec l'école d'art dramatique du TNP et les cours Charles Dullin. Il devient l'assistant de Raymond Rouleau à Paris, puis d'Alain Rais à Martigues jusque 1966. En 1970, François Marthouret rejoint Peter Brook et le Centre International de Recherches Théâtrales, installé au Théâtre des Bouffes du Nord. Comédien éclectique, il joue sous la direction d'Antoine Vitez, Stuart Seide, Georges Lavaudant, Bernard Murat, Robert Hossein. Au cinéma, il tient son premier rôle dans *L'Aveu* de Costa-Gavras et poursuit avec Alain Tanner, Michel Deville, Jean Becker, François Ozon.



François Marthouret joue dans de nombreux téléfilms : *Julie Lescaut*, *Navarro*, *Les Cordier, Juge et flic*, *La bicyclette bleue*. Il en a réalisé lui-même trois : *Mémoires en fuite*, *Comment va la douleur ?* et *Le Grand Georges*.

François Marthouret est également le metteur en scène de *Des jours et des nuits* de Harold Pinter (1982), *Hamlet* de William Shakespeare (1985), *Le Livre des fuites* de Jean-Marie Le Clezio (1992), *Gertrud* de Hjalmar Soderberg (1996) et de August Strindberg.

Entre 1999 et 2017, il préside au conseil d'administration de La Maison Maria Casarès à Alloue en Charente, oeuvrant aux côtés de Véronique Charrier à la création de ce centre culturel de rencontre en milieu rural dédié au théâtre.

Filmographie (sélection) :

- 1970, *L'Aveu*, Costa-Gavras
- 1978, *Le dossier 51*, Michel Deville
- 2001, *Cet amour là*, Josée Dayan
- 2001, *Le prix de la vérité*, Joël Santoni
- 2004, *La Petite Jérusalem*, Karin Albou
- 2007, *Deux jours à tuer*, Jean Becker
- 2010, *Vénus noire*, Abdellatif Kechiche
- 2018, *Grâce à Dieu*, François Ozon

Théâtre (sélection) :

- 1970, *La Mouette*, Tchekhov, Antoine Vitez
- 1974, *Timon d'Athènes*, Shakespeare, Peter Brook
- 1982, *Le Songe d'une nuit d'été*, Shakespeare, Stuart Seide
- 1991, *Mesure pour Mesure*, Shakespeare, Peter Zadek
- 1996, *Gertrud* de Hjalmar Soderberg, François Marthouret
- 2007, *L'intranquillité*, Fernando Pessoa, Daniel Benoin
- 2010, *Solitaire*, Eugène Ionesco, Jean-Louis Martinelli
- 2012, *Mort d'un commis voyageur*, Arthur Miller, Claudia Stavisky
- 2021, *Le Roi Lear*, Shakespeare, Georges Lavaudant

YANNICK JAULIN

COMÉDIEN



Né à Aubigny, il sillonne adolescent les chemins buissonniers de Vendée pour recevoir le savoir des anciens dans le parlanjhe qui est le sien. Durant dix ans, il collecte « la culture des gens de la vie » et, à travers ces contes et ces chants en langue d'oïl – le poitevin-saintongeais, considéré aujourd'hui par l'Unesco parmi les langues en danger – il forge peu à peu un rapport au monde qui, du plus proche, s'adresse au plus lointain.

En observant cet environnement local affectif, social et politique, en écoutant les récits intimes de ceux à qui la parole publique n'est pas accordée, il témoigne des processus de dominance globalement à l'œuvre.

Après un premier groupe de rock en parlanjhe, toujours accompagné de musiciens sur scène, il endosse la fonction du conteur. Conteur des histoires qu'on lui confie comme de celles qu'il crée et de celles qu'il vit – pouvant être indéfinissablement véritables croyances ou vérités illusoires. Il transpose à l'art du conte la dramaturgie théâtrale et renouvelle le genre en développant un récit-cadre dans lequel s'enchaînent les autres. Il invite à réconcilier les vivants et les morts et à honorer le « beau mensonge », la fabulation qui mène au rêve et à la réinvention; à réaliser ce en quoi le désir de « sauver le monde » peut mener aveuglement, à la dérive dogmatique; à un manifeste contre la standardisation linguistique. Lorsqu'il retrouve l'improvisation, il se raconte en creux; clame que nous sommes tous nés d'un récit et interroge les mythologies religieuses fondatrices, mortifères lorsqu'elles sont réduites à une vérité.

En 2016, il pose les jalons d'un nouveau champ d'investigation d'une recherche autour de la transmission à travers le prisme de la langue qui deviendra un diptyque bilingue en deux volets créé en 2018 – *Ma langue mondiale* composé de *Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour* avec son complice et musicien béarnais Alain Larribet et de *Causer d'amour* mis en scène par Philippe Delaigue avec le duo à cordes formé de Morgane Houdemont et Joachim Florent. En 2017, il réalise avec Patrick Lavaud un documentaire sur la langue de ses parents : *Parlae parlanjhe*, qui accompagne ce diptyque commencé par *une traversée avec un âne et un cheval en terres natales*, dont il publie un livre *Voyage à pas d'âne* illustré par les photos de Eddy Rivière.

Comme des ponctuations qui nuancent le sens de son parcours, il joue au théâtre sous le regard de Wajdi Mouawad dans *Forêts*. Passionné par le rapport du texte et de la musique, il collabore avec Martin Matalon, Ars Nova, Andy Emler Trio, Kent, Da Silva et L'Auvergne imaginée. En 2009, il accompagne Sébastien Bertrand, auteur-compositeur-interprète et accordéoniste de Vendée, parti sur les traces de son identité dans un orphelinat de Beyrouth. Le voyage a donné naissance à un spectacle et un livre éponyme, co-écrits par Yannick Jaulin et Sébastien Bertrand (*Chemin de la belle étoile, Les ateliers du Cèdre*, 2011). Depuis 1988, il collabore à la mise en scène ou l'écriture des spectacles d'artistes dont Titus, Sarclo et Sandrine Bourreau et, récemment, écrit une pièce pour Angélique Clairand et Valérie Puech, *Les Oisives* – 2016.

Outre l'accompagnement et le parrainage d'une nouvelle génération de conteurs et conteuses qui explorent d'autres formes de l'oralité, Yannick Jaulin met en œuvre à Pougne-Hérison, des stages et des cycles de formation. Il délivre également au travers de Moocs en ligne – Le Mooc à Jaulin et le Kétokolé – un abécédaire des mots et des expressions en poitevin-saintongeais. Il réalise trois albums de contes et publie régulièrement des livres en direction de la jeunesse : *La Papote, Coline ou les couleurs du temps, La Cheneuille et d'autres*.

JOHANNA SILBERSTEIN

COMÉDIENNE

Diplômée de l'École départementale de Théâtre de Corbeil-Essonnes (direction Christian Jehanin), elle travaille sous la direction de Lisa Wurmser, Eloi Recoing, Denis Marleau et Laurent Gutmann.

À l'issue d'un parcours universitaire, elle obtient en 2006 un DEA à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle-Paris III, sur le processus de création des *Marchands* de Joël Pommerat (Mention TB).

En 2008, elle est stagiaire à la mise en scène à la Comédie Française sur la création de *Penthésilée* de Kleist mise en scène par Jean Liermier. Par la suite, elle assiste la chorégraphe Marion Levy sur la création d'*En somme* de Fabrice Melquiot au Théâtre National de Chaillot et joue dans *Le Grand Projet* de Maria-Clara Ferrer (2008/2009) créé au Théâtre du Cloître de Bellac.

À partir de 2009, elle joue sous la direction de Matthieu Roy dans *L'Amour conjugal* d'Alberto Moravia, *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce, *Un doux reniement* de Christophe Pellet, *Prodiges®* de Mariette Navarro, *Martyr* de Marius von Mayenburg, *Europe Connexion* d'Alexandra Badea (création franco-taiwanaise production déléguée des Tréteaux de France) et le diptyque *Qui a peur du loup ? & Macbeth* créé en collaboration avec l'Ensemble Ars Nova.

En 2013, elle joue dans la version anglaise de *Prodiges®, How to be a modern marvel®*, lors du Fringe Festival d'Edimbourg. Pour sa prestation, elle est nommée avec l'ensemble du casting (Best Ensemble) par le journal professionnel britannique The Stage.

En tant que **collaboratrice artistique**, elle travaille avec Matthieu Roy sur la création de *La Conférence* de Christophe Pellet, *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo, *Days of Nothing* de Fabrice Melquiot, *Un pays dans le ciel* d'Aiat Fayez, *Gros* de Sylvain Levey et *Ce silence entre nous* de Mihaela Michailov.

Passionnée par les écritures contemporaines, elle participe à de nombreuses lectures notamment à l'Institut Français de Berlin, au Festival In d'Avignon et à Théâtre Ouvert. Entre 2010 et 2015, elle est membre du collectif « À mots découverts - expérimentation des écritures contemporaines » participant à l'élaboration et la découverte de nouvelles dramaturgies.

Depuis ses débuts, elle anime de nombreux ateliers d'initiation et de sensibilisation (pratique du théâtre, analyse de spectacle, découverte de textes contemporains...). Elle initie des ateliers de lectures à Thouars, Lezay et Brioux-sur-Boutonne, mène de nombreux ateliers en lycée ainsi que dans des cycles de formation professionnelle.

Convaincue que la pratique et la théorie s'enrichissent mutuellement, elle devient Professionnelle Associée (PAST) en Arts du spectacle à l'Université de Poitiers de 2015 à 2018.

Depuis 2017, elle codirige *La Maison Maria Casarès, Centre culturel de rencontre et Maison des Illustres* avec Matthieu Roy ainsi que la compagnie *Veilleur®* depuis janvier 2018.

Johanna Silberstein a été décorée Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres le 19 août 2021.



YSANIS PADONOU

COMÉDIENNE

Diplômée de l'École du Théâtre National de Strasbourg en section jeu (Groupe 44), elle est formée par les metteur-e-s en scènes, chorégraphes, Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent, Pascal Rambert, Loïc Touzé, Françoise Bloch, Rachid Ouramdane, et Bruno Meysat.

Elle joue dans *Mont Vérité* de Pascal Rambert au Printemps des comédiens à Montpellier (reprise au TNS en 21-22) et dans *L'Orestie d'Eschyle* mis en scène par Jean-Pierre Vincent au Festival d'Avignon en 2019.

Elle joue sous la direction de Anne Monfort *Le Quart d'heure américain* de Magali Mougel en 2019 ainsi que *S'engager Génération Woyzeck* de Magali Mougel mise en scène par Anne

En 2021 elle a joué dans *Ce Silence entre nous* de Mihaela Michailov créé aux Francophonies de Limoges mis en scène par Matthieu Roy, (qu'elle reprendra au Festival de la Maison Maria Casarès en été 2023) puis dans *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano mise en scène par Stanislas Nordey créé au Théâtre National de Strasbourg.

Elle travaille de nouveau aux côtés de Pascal Rambert en 2023 dans *mon absente*.



NADINE BECHADE

COMÉDIENNE

Après une formation initiale au CNR de Limoges, c'est au Théâtre de La Passerelle, sous la direction de Michel Bruzat, qu'elle débute à 21 ans en 1993. Du classique au contemporain, elle alterne depuis les créations sous la direction de nombreux metteurs en scènes: Philippe Labonne,

Arlette Téphany, Maurice Attias, Yann Karaquillo, Silviu Purcarete, Bernard Pisani, Slimane Benaïssa, Jeanne Béziers, Lionel Parlier, Thomas Gornet, Etienne Grebot, Johanny Bert, Fabriche Richert, Alban Coulaud, Sophie Lewish et Matthieu Roy.

Parallèlement elle développe tout au long de ces années ses capacités de chant et se produit dans de nombreuses créations musicales, de l'opérette au théâtre chanté avec La Java des Gaspards, Les Sea Girls, la Compagnie des Brigands et la Cie des Grooms.

Au cinéma elle travaille avec des réalisateurs comme Nicolas Klein, Sophie Bensadoun, Olivier Volcovici, Jean-Louis Lorenzi, Olivier Guignard, François Luciani, Alain Choquart et Jean-Paul Delfino.

En 2013, soucieuse de développer son univers personnel et de passer à la mise en scène elle crée sa structure, La Belle Friche Cie et s'investit dans la recherche théâtrale et musicale du collectif des Filles de l'Air.



SYLVAIN LEVEY

COMÉDIEN

OUASMOK ?, son premier texte, est édité dans la collection jeunesse des éditions théâtrales en 2004.

Depuis il a écrit notamment *ALICE POUR LE MOMENT*, *CENT CULOTTES ET SANS PAPIERS*, *LYS MARTAGON*, *ARSENE ET COQUELICOT*, *COSTA LE ROUGE*, *AU PAYS DES RHAPSODIES...*

Il est auteur associé au T.G.P. de Saint-Denis en 2006-2007 (avec Lancelot Hamelin, Philippe Malone et Michel Simonot, avec lesquels il fonde le groupe Petrol) ils écrivent ensemble *L'EXTRAORDINAIRE TRANQUILITE DES CHOSES* publié aux éditions espace 34.



Il collabore avec la Comédie de Valence en 2006 et avec l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières en 2007. Il est invité du festival Actoral à Marseille en 2010 pour son texte *POUR RIRE POUR PASSER LE TEMPS*.

Il a été auteur en résidence à la Sala Beckett (Barcelone), au Théâtre Les Gros becs (Québec), dans le cadre de Labo07 à Stockholm.

ALICE POUR LE MOMENT est traduit en allemand et italien ; *OUASMOK ?* en anglais et allemand, *POUR RIRE POUR PASSER LE TEMPS* en anglais et argentin. Il est lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour *Ô CIEL LA PROCREATION EST PLUS AISEE QUE L'EDUCATION*.

Il reçoit une bourse de découverte du Centre national du livre en 2006 et la bourse de création en 2008 et 2017. Son premier texte *OUASMOK ?* a reçu le Prix de la pièce jeune public 2005 ; il est lauréat quatre fois de l'aide à la création de Artcena, il a reçu en 2011 le prix Collidram pour *CENT CULOTTES ET SANS PAPIERS* et a été trois fois nommé au grand prix de littérature dramatique, il est lauréat du prix de la belle saison 2015 pour l'ensemble de son œuvre. Il a écrit une quinzaine de textes notamment créés par Cyril Teste, Emilie Leroux, Matthieu Roy...

Des lieux comme le 104, le T.N.B.A., le T.N.B, la Schaubühne (Berlin), le théâtre national de Serbie, le festival à contre-courant d'Avignon, le C.D.N. de Rouen, Chaillot, la comédie française... ont accueilli des productions de ses textes. Son texte *MICHELLE DOIT-ON T'EN VOULOIR D'AVOIR FAIT UN SELFIE A AUSCHWITZ ?* est sorti en version poche aux éditions folio gallimard-collège.

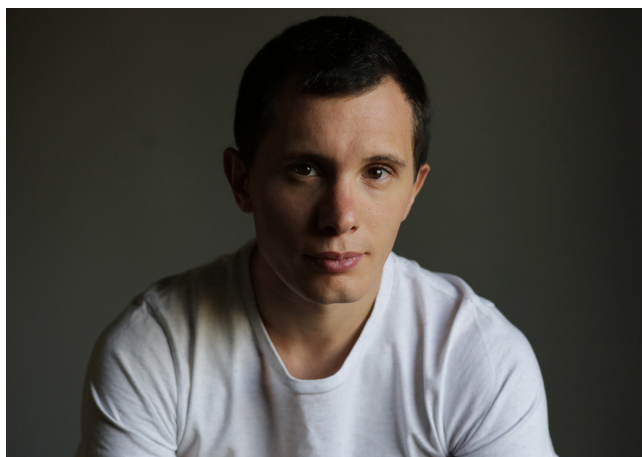
Depuis 2020, il tourne le spectacle *Gros* mise en scène par Matthieu Roy de la compagnie Veilleur® en version salle et extérieure.

Il fonde en 2021 LABEL TANDEM une maison de disques vinyles de théâtre contemporain.

ANTHONY JEANNE

COMÉDIEN

Anthony est originaire de La Rochelle. Il se forme à l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux puis travaille pendant deux ans comme comédien permanent au Centre Dramatique National de Tours.



Il a suivi des stages d'interprétation avec Philippe Girard, Nada Strancar, Olivier Py, Jean-François Sivadier, et Árpád Schilling.

Il a joué dans les spectacles de Stéphane Braunschweig, Jacques Vincey, Catherine Marnas, Patrick Pineau, Gwenaël Morin, Matthieu Roy et Odile Grosset-Grange. Depuis 2016, *Le Songe d'une nuit d'été*, son premier spectacle, sillonne la France.

En 2019, Anthony écrit et met en scène *Les Chaussettes orphelines* au Centre Dramatique National de Bordeaux.

En 2020, il joue le rôle principal de Lionel dans *Grand Ciel*, long-métrage réalisé par Noël Alpi et produit par Arte Cinema.

Depuis 2021, Anthony fait partie d'un groupe de musique, *Cher Camarade*, où il écrit et interprète. Le premier EP, *Lame de Fond*, un poème électro sur la violence et les identités masculines, est prévu pour 2022.

VEILLEUR®

CRÉER, RENCONTRER, PARTAGER

Implantée à Poitiers, en Nouvelle-Aquitaine, Veilleur® développe un théâtre immersif accessible à tous les publics : enfants, adolescents et adultes. La Compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture et soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Poitiers.

Nous défendons un théâtre qui s'adresse avant tout au plus grand nombre justement parce que les textes que nous choisissons de représenter abordent des **problématiques intimes, sociales et politiques**. Parmi l'ensemble des dramaturgies contemporaines, notre désir de mise en scène se porte vers des **auteurs vivants** qui observent et interrogent comment les hommes et les femmes d'aujourd'hui vivent et se projettent dans un monde complexe et tendu.

En cherchant à plonger le spectateur au coeur de l'histoire par des dispositifs scéniques englobant et permettant une proximité physique et sensorielle avec les acteurs, **nous aspirons à décupler ses sensations**. Dans cet état particulier d'écoute et de réception, nous désirons que le spectateur se sente d'autant plus concerné par les questions soulevées par le texte au cours de la représentation. Les échos du spectacle se prolongent en lui bien au-delà de ce temps et invite, nous l'espérons, chacun et chacune à tout âge à porter un autre regard sur le monde. Un regard aiguisé par cette expérience théâtrale saisissante qui peut également nous inciter, in fine, à agir autrement.

Depuis les débuts de Veilleur®, **la question du répertoire demeure fondamentale** dans la démarche de son équipe artistique. À travers sa constitution, nous posons la question de la longévité des oeuvres dans un monde où l'obsolescence programmée règne dans la création des biens et des services. Chaque nouvelle pièce intègre **le répertoire de nos spectacles et reste disponible sur plusieurs années pour tout type d'opérateur culturel** (du théâtre national au théâtre municipal, des centres dramatiques nationaux aux scènes nationales et scènes conventionnées).

Ces dernières saisons, cinq à six spectacles, dont certains créés il y a près de dix ans, ont ainsi pu tourner simultanément sur différents territoires. Depuis sa création, **Veilleur® développe une véritable permanence artistique en Nouvelle-Aquitaine tout en déployant ses activités en France, en Europe, en Afrique et en Asie.**

La question de la place du spectateur dans notre art nous anime depuis toujours. Cette problématique se manifeste aussi bien dans le rapport aux oeuvres que nous choisissons de créer que dans la manière dont nous invitons le public à les découvrir. Cette réflexion ne serait être complète si nous ne pensions pas la transmission et la médiation autour de l'art théâtral et de nos pièces comme une mission essentielle de Veilleur®. **Chacun des spectacles - en fonction de sa singularité - se prolonge avec des ateliers, des rencontres et des modes d'échanges qui varient selon les spectateurs qu'il est amené à toucher.**

Johanna Silberstein & Matthieu Roy
codirecteurs de Veilleur®



JE SUIS UN LAC GELE



OUASMOK?

AUTRES SPECTACLES

EN TOURNÉE

23/24

GROS

de Sylvain Levey

Version salle

- **9 au 26 novembre**
La Scène Maria Casarès, POITIERS
- **14 novembre**
Centre Simone Signoret, CANÉJAN
- **15 au 18 février**
Centre culturel André Malraux - Scène nationale de VANDŒUVRE - LÈS NANÇY
- **18 et 19 mars**
Théâtre du Champ Exquis, BLAINVILLE-SUR-ORNE

Version extérieure

- **3 au 9 juin**
Transversales - Scène conventionnée Cirque, VERDUN

MOBILE HOME

de Sarah Carré

RÉSIDENCES

- **25 au 29 mars 2024**
La Maison Maria Casarès, ALLOUE
- **2 au 6 avril 2024**
Culture Commune - Scène nationale du Bassin-minier, LOOS-EN-GOHELLE
- **8 au 10 avril 2024**
L'Escapade, HÉNIN-BEAUMONT

REPRÉSENTATIONS

- **11 et 12 avril 2024**
L'Escapade, HÉNIN-BEAUMONT
- **15 au 19 avril 2024**
Tournée hors-les-murs, Culture Commune - Scène nationale du bassin-minier, LOOS-EN-GOHELLE

JE SUIS UN LAC GELÉ

de Sophie Merceron - spectacle pour le très jeune public (3-6 ans)

23/24

- **17 et 18 novembre**
Théâtre Jean Lurçat - Scène Nationale d'AUBUSSON
- **18 janvier au 4 février**
La Scène Maria Casarès, POITIERS
- **30 janvier**
La Grange - Centre culturel, LUYNES
- **13 au 17 février**
Théâtre de la Tête Noire, SARAN
- **15 et 16 mai**
Houdremont, LA COURNEUVE

OUASMOK ?

de Sylvain Levey

RÉSIDENCES

- **6 novembre au 8 décembre**
Brigades de lecture de La Maison Maria Casarès, VIENNE ET CHARENTE
- **6 au 10 février**
Théâtre du Champ Exquis, BLAINVILLE-SUR-ORNE
- **29 avril au 10 mai**
Trétaux de France, AUBERVILLIERS
- **20 et 27 mai**
Le Grand Bleu, LILLE

REPRÉSENTATIONS

- **28 mai au 1^{er} juin**
Le Grand Bleu, LILLE



GROS
Version extérieure



GROS
Version salle

CONTACTS



SCOP-ARL
17 rue Carnot
86000 POITIERS
www.veilleur-r.fr

VEILLEUR®

Mathieu Roy, metteur en scène et codirecteur
mroy@veilleur-r.fr

Johanna Silberstein, comédienne et codirectrice
jsilberstein@veilleur-r.fr

Aurélie Gbeffa, directrice administrative, financière et développement
agbeffa@veilleur-r.fr
06 75 03 68 26

Thomas Elsendoorn, régisseur général
regie@veilleur-r.fr
06 84 54 19 66

Bérénice Gasc, chargée des productions et des tournées
production@veilleur-r.fr
06 40 81 13 50

Norbert Liedts, responsable des relations publiques
communication@veilleur-r.fr
07 87 25 93 52

Olivier Saksik, Sophie Alavi, Mathilde Desrousseaux,
attachés de presse, bureau Elektronlibre
olivier@elektronlibre.net
sophie@elektronlibre.net
mathilde@elektronlibre.net

Crédit photos, **Christophe Raynaud de Lage et Joseph Banderet**

